Ayant remarqué dans le journal de Verdun du mois de juin, un memoire envoyé le 25 d'avril
Dernier par m Barbier commissaire des poudres et salpêtres au port louis, contenant la description
d'une cure assés singuliere pour interesser la curiosité, et pour faire honeur à celuy qui la faite,
je vais repeter cette dissertation affin d'y repondre ayant une parfaite connoissance de ce fait.

il s'agit de la veuve d'un perruquier devenüe folle depuis 15 jours, qui saisit un razoir
et se coupa le col, de sorte que dans la section, elle separa entierement la trachee artere vers
sa partie superieure et loesophage jusqu'au corps des vertebres cervicales les muscles et les v.aux
les plus voisins de ces parties.

cet accident arriva le 7 mars dernier, et 9 à 10 jours apres, le s.r Bouchot chirurgien
ayant fait un voyage sur une petite fregate de la compagnie et nouvellement etablie en cette
ville de port louis, me prie de me rendre chez cette pauvre femme, ou je trouve ce qui suit.

Je examinay bien serieusement cette playe, qui faisait un grand bruit dans le publique,
ou je trouvay, premierement le larinx ouvert dans sa partie moyene et anterieure a y
pouvoir a peine introduire le petit doigt.

Secondement, qu'il n'y avoit nulle apparence que l'oesophage fut interessé dans cette
blessure, attendu qu'il me fut certifié par tous les assistans, quelle avoit avalé une
douzaine d'huitres, et que les bouillons et soupes passoient avec la meme facilité dans
l'estomac.

troisiemement, il n'est point possible de croire que la section et l'ouverture fussent portés
jusqu'aux vertebres du col, sans diviser les muscles le long de la trachee artere et même les
jugulaires.

quatriemement, j'ay bien observé, que ce coup, n'a été porté par cette femme avec le
razoir, que par le bout de ce razoir, qui a seulement divisé les anneaux de la trachée
artere sans aller plus loin, et qui a fait selon moy le meme effet, que si on lui avoit
fait l'operation de la Brochontomie.

observation

La Brochontomie et l'experience prouvent que les playes qui penetrent la trachee artere
peuvent se guerir, lors que les carotides et les jugulaires internes ne sont point ouvertes

à l'egard des playes de loesophage elles sont beaucoup plus dangereuses que celles
de la trachee artere, parce quelle ne scauroit etre divisé jusqu'aux vertebres du col (comme
le memoire du s.r Bouchot l'avance) que la trachee artere les veines jugulaires, les arteres
carotides, les nerfs recurrents ou ceux de la paire vague ne le soient aussy, ce qui doit me faire
penser que si cette femme s'etoit coupé le col jusqu'aux vertebres cervicales, que sa blessure
auroit ete indubitablement mortelle.

par mon exposé j'ay tout lieu de croire, que ce chirurgien en a voulu beaucoup
imposer au public, ce que cette cure n'est point rare mais tres inconnüe.

on a mis cette femme depuis peu dans l'hopital des pauvres de cette ville a cause de son indigence,
ou je l'ay interrogée et examinée de nouveau avec le s.r Pardimaine ancien chirurgien major
des v.aux de la compagnie, nous y avons vu la cicatrice, ou il reste encore un peu de poule

et avons interrogé cette femme que nous avons trouvée dans tout le bon sens possible, qui
nous a assuré avoir pris des aliments solides et liquides au commencement au milieu et sur la fin
de son accident, et plusieurs femmes qui ont toujours restés avec elle pendant le temps de sa blessure
nous ont certifié la meme chose.

il est encore a observer, que si par malheur, il avoit tombé quelques aliments par une
ouverture de loesophage, dans la trachee artere, la malade auroit indubitablement été
suffoqué, ou elle auroit fait de violents efforts pour vomir ce qui n'est point arrivé

voila mes reflexions à ce sujet. au Port louis le 4.e juillet 1746

Foynard

chirurgien Major du port louis

pardimenn

chirurgien major
des vaisseaux de la compagnie
des indes

ARC 46
n° 31

carton 46
ARC